

Enquête sectorielle d'Imagine Canada

David Lasby, MPhil, Directeur de la recherche
Cathy Barr, PhD, Vice-présidente exécutive

Vol. 3, No. 1 DANS CE RAPPORT

À propos d'Imagine Canada.....	2
Remerciements.....	2
Introduction.....	3
Effets des conditions économiques actuelles.....	4
Confiance en l'avenir.....	7
Résumé et discussion.....	8
Conclusion.....	9

Avant-propos

Au début du programme de l'Enquête sectorielle, il y a trois ans, notre objectif principal était de recueillir des renseignements sur la santé et la vitalité du secteur des OSBL de manière régulière et continue. L'un des éléments importants du programme consiste non seulement à surveiller l'évolution du secteur durant la reprise économique suivant la grande récession de 2008-2009, mais aussi à évaluer la confiance des organismes quant à l'avenir. C'est dans le présent rapport que ce dernier aspect est mis en évidence.

Bien que les éditions précédentes de l'Enquête sectorielle aient révélé une lente reprise de la récession économique et des prévisions assez optimistes quant à l'avenir, on observe de plus en plus des signes qu'il y a eu une baisse de confiance parmi les dirigeants d'organismes de bienfaisance.

- Les pourcentages des dirigeants d'organismes de bienfaisance qui prévoient être plus faibles à court et à moyen termes ont presque doublé.
- De même, les pourcentages des organismes qui prévoient une diminution des revenus, des dépenses et du personnel rémunéré ont tous augmenté.

Parallèlement, nous voyons des signes qui laissent croire que les organismes subissent une pression accrue.

- Les organismes sont plus nombreux à rapporter une stagnation des revenus et moins nombreux à rapporter une augmentation des dépenses, ce qu'on interprète comme étant le résultat de leurs efforts de contrôler les dépenses face à l'instabilité ou à la diminution des revenus.
- Une proportion légèrement supérieure des dirigeants prévoient avoir de la difficulté à couvrir leurs dépenses à un moment donné au cours des quatre à douze prochains mois.
- Un plus grand nombre d'organismes signalent une augmentation de la demande pour leurs produits et services.

Collectivement, ces résultats reflètent le sentiment général que le secteur sera confronté à des défis encore plus grands au cours de l'année qui vient. Même si ce ne sont pas de bonnes nouvelles, il est important que nous, en tant que dirigeants des organismes du secteur, en soyons conscients. Il est également important que les conseils, les bailleurs de fonds et d'autres partisans du secteur en soient mis au courant afin que nous soyons mieux en mesure de planifier et de faire face aux défis et aux possibilités qui nous attendent.

Marcel Lauzière
Président-directeur général, Imagine Canada



À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national dont la cause est de faire la promotion des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Nous renforçons la voix collective du secteur, nous agissons comme un forum et lieu de rencontre et nous créons un environnement propice dans lequel les organismes contribuent à bâtir des collectivités solides.

© Imagine Canada, Octobre 2012

ISSN 1923-3655

La licence d'utilisation de ce rapport est une licence [Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.5 Canada de Creative Commons](#). Si vous souhaitez utiliser cette ressource d'une manière autre que celle autorisée selon la présente licence, prière de communiquer avec nous. Tous autres droits réservés.

IMAGINE CANADA

2, rue Carlton, bureau 600, Toronto (Ontario) M5B 1J3

TÉLÉPHONE : 416-597-2293 ou SANS FRAIS au 1-800-263-1178

COURRIEL : info@imaginecanada.ca

www.imaginecanada.ca

Remerciements

Nous tenons à remercier les organismes partenaires suivants pour leur précieux soutien dans le cadre de l'*Enquête sectorielle* :

- Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada
- Clubs Garçons et Filles du Canada
- CanaDon
- Conférence canadienne des arts
- Les Fondations communautaires canadiennes
- Fondation communautaire d'Ottawa
- Banques alimentaires Canada
- Fondation du Grand Montréal
- Habitat pour l'humanité Canada
- Coalition canadienne des organismes bénévoles en santé
- Conseil RH pour le secteur communautaire
- L'alliance nationale pour l'enfance et la jeunesse
- Fondations philanthropiques Canada
- Pillar Nonprofit Network
- L'Armée du Salut Canada
- TechSoup Canada
- Centraide Canada
- United Way of Winnipeg
- Vancouver Foundation
- Bénévoles Canada
- Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île
- Le YMCA au Canada
- YWCA Canada

Les photos sur la couverture de cette version de l'*Enquête sectorielle* sont une courtoisie des membres suivants d'Imagine Canada : Société canadienne du cancer de l'Alberta, Grands Frères Grandes Sœurs de Toronto et Habitat pour l'humanité d'Edmonton.

Enfin, un sincère merci aux plus de 2 194 dirigeants d'organismes de bienfaisance de partout au Canada et de l'ensemble du secteur qui ont répondu à l'*Enquête sectorielle* et aux milliers de personnes qui ont téléchargé l'*Enquête sectorielle* précédente. Le succès de cette enquête tient à votre contribution. Nous sommes très reconnaissants à tous ceux qui ont pris le temps d'y participer et de prendre en considération nos constatations.

Faits saillants

Les niveaux de confiance chez les dirigeants d'organismes de bienfaisance ont décliné au cours de l'année précédant l'enquête.

- Les pourcentages des dirigeants d'organismes de bienfaisance qui prévoient être plus faibles en ce qui concerne leur capacité de remplir leur mission à court et à moyen termes sont à leur sommet depuis le début de notre programme d'enquête.
- Par ailleurs, la proportion des organismes qui prédisent des hausses pour ce qui est des revenus, du personnel rémunéré et des dépenses n'a jamais été aussi faible.

Les ressources économiques et humaines ne semblent pas avoir augmenté de manière significative.

- Un plus grand nombre d'organismes signalent que les revenus sont restés relativement stables par rapport à l'an dernier.
- Or, en même temps, ils sont moins nombreux à constater une augmentation des dépenses, ce que l'on peut interpréter

comme le résultat des efforts visant à réduire les dépenses.

- Les tendances en matière de ressources humaines, rémunérées et bénévoles, ne révèlent aucun changement comparativement à il y a un an.

Certains signes indiquent que les pressions que subissent les organismes peuvent augmenter.

- Le pourcentage des organismes qui prédisent connaître des difficultés à couvrir les dépenses à un moment donné d'ici trois à douze mois a légèrement augmenté.
- Un plus grand nombre d'organismes de bienfaisance signalent une augmentation de la demande pour leurs produits et services.

Alors que les pressions pourraient augmenter, les niveaux de pression semblent demeurer stables.

- Le nombre d'organismes de bienfaisance subissant une forte pression reste stable, à l'instar du nombre d'organismes ayant de la difficulté à s'acquitter de leur mission ou dont l'existence est en péril.

Introduction

L'objectif de l'*Enquête sectorielle* est de fournir aux dirigeants et intervenants des organismes de bienfaisance canadiens des renseignements sur l'état actuel du secteur. Six fois au cours des trois dernières années, l'*Enquête* a interrogé les dirigeants du secteur sur l'expérience de leur organisme de bienfaisance en ce qui concerne la réalisation de ses missions, l'évolution des conditions d'exploitation et leurs prédictions quant à l'avenir. Le fil conducteur de tous ces rapports a été la surveillance des répercussions du ralentissement économique de la fin de 2008. Cette édition de l'*Enquête sectorielle* fait fond sur ces travaux.

Un total de 2 194 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés ont répondu à cette édition de notre sondage en ligne, qui a été réalisé entre le 19 juin et le 10 août 2012.¹ Afin que les estimations effectuées soient représentatives de l'ensemble des organismes de bienfaisance du Canada, les réponses ont été évaluées en fonction de la région, de la taille de l'organisme et de ses champs d'activité. À compter de la quatrième vague de l'*Enquête sectorielle*, nous avons complété notre

¹ Cette édition de l'enquête a été envoyée à 6 370 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés, ce qui représente un taux de réponse de 34 %. La participation était limitée aux organismes de bienfaisance ayant des revenus annuels de 30 000 \$ ou plus et ne constituant pas de groupes religieux. Nous limitons la participation aux organismes de bienfaisance enregistrés afin de pouvoir comparer les résultats aux informations recueillies par l'Agence de revenu du Canada.

Figure 1: Le pourcentage d'organismes faisant état d'une demande accrue a augmenté, alors que d'autres facteurs sont demeurés stables.

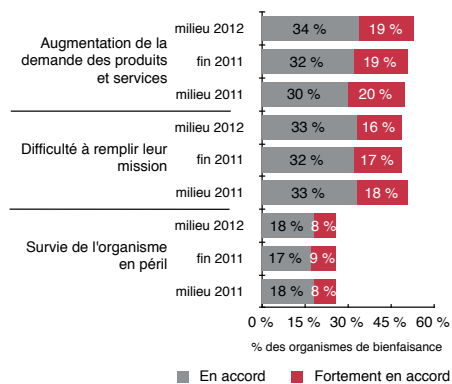


Figure 2: Le pourcentage des organismes qui prévoient avoir de la difficulté à couvrir les dépenses à un moment donné d'ici 4 à 12 mois a augmenté.

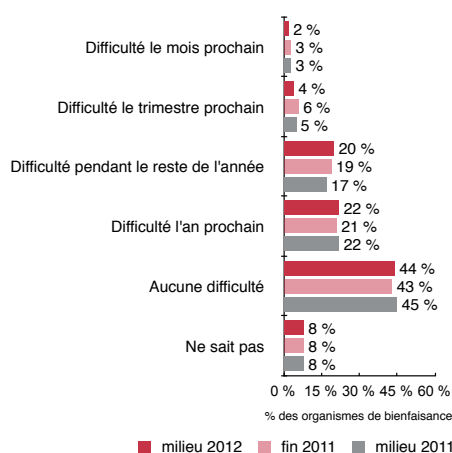
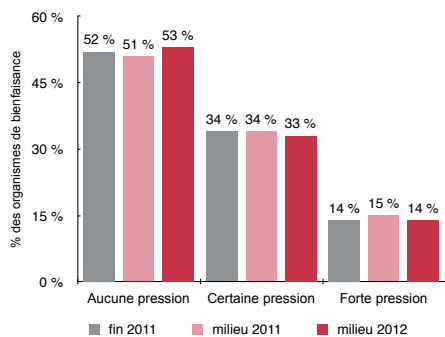


Figure 3: Les niveaux de pression semblent demeurer stables.



² Valeur statistique = 0,057. Sauf indication contraire, le présent rapport traite seulement des différences entre les différentes versions de l'Enquête sectorielle qui sont statistiquement significatives au moins au niveau 0,05. Toutefois, le présent rapport n'aborde pas nécessairement toutes les différences statistiquement significatives.

³ Valeur statistique = 0,068.

échantillon de base, composé des membres de nos organismes partenaires, avec un nouvel échantillon, choisi au hasard à partir de l'ensemble des organismes de bienfaisance du Canada. Ce nouvel échantillon a fait changer les caractéristiques du bassin des répondants de manière à permettre d'établir des comparaisons entre les quatrième, cinquième et sixième vagues de l'enquête.

Impact de la conjoncture économique

À l'heure actuelle, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont légèrement plus susceptibles qu'auparavant de signaler à la fois une augmentation de la demande et des difficultés à couvrir les dépenses à court terme. Cependant, cela ne semble pas se traduire par une augmentation importante des pressions organisationnelles.

Comme dans les éditions précédentes de l'Enquête sectorielle, environ la moitié des répondants ont dit avoir de la difficulté à s'acquitter de leur mission en raison de la conjoncture économique et environ le quart d'entre eux ont affirmé que ces conditions menacent l'existence de leur organisme (voir Figure 1). Alors que ces difficultés sont demeurées relativement constantes depuis la mi-2011, le pourcentage de répondants faisant état d'une augmentation de la demande pour leurs produits et services n'a cessé d'augmenter au cours de la même période, passant de 50 % à 53 %.²

Comme c'était le cas dans les versions antérieures, près de la moitié des organismes sondés ont dit prévoir des difficultés à couvrir les dépenses à un moment donné au cours des deux prochaines années (voir Figure 2). Comme auparavant, ils étaient plus susceptibles de prévoir des difficultés dans un ou deux ans. Toutefois, le pourcentage des organismes qui prédisent avoir des difficultés à un moment donné d'ici quatre à douze mois semble avoir légèrement augmenté.³ Cette évolution semble indiquer que les organismes de bienfaisance peuvent subir des changements en ce qui concerne leurs ressources financières.

NIVEAUX DE PRESSION

Les tendances décrites ci-dessus ne semblent pas motiver les changements des niveaux de pression dans le secteur de bienfaisance. Environ un organisme sur sept subit une forte pression, un sur trois, une certaine pression, et la moitié restante, aucune pression, tout au moins selon les réponses à nos questions (voir Figure 3). Ces chiffres sont restés stables depuis au moins la mi-2011.

Alors que le pourcentage des organismes subissant une forte pression semble être relativement faible, il convient de noter que certains types d'organismes de bienfaisance semblent subir une plus forte pression que d'autres. Par exemple, les œuvres de bienfaisance tendent davantage que les fondations à déclarer subir une forte pression (voir

TABLE 1: Les tendances en ce qui concerne la pression organisationnelle rejoignent celles des éditions précédentes de l'Enquête sectorielle.

	Aucune pression	Certaine pression	Forte pression
Tout organisme	53 %	33 %	14 %
DÉSIGNATION			
Œuvre de bienfaisance	49 %	35 %	16 %
Fondation	71 %	24 %	4 %
REVENUS ANNUELS			
30 000 \$ à 149 999 \$	51 %	32 %	17 %
150 000 \$ à 499 999 \$	48 %	32 %	21 %
500 000 \$ à 1 499 999 \$	53 %	37 %	10 %
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	58 %	35 %	7 %
5 000 000 \$ ou plus	65 %	29 %	5 %
SECTEUR D'ACTIVITÉ			
Arts, culture, sports et loisirs	54 %	30 %	16 %
Éducation et recherches	51 %	37 %	12 %
Santé	49 %	30 %	21 %
Services sociaux	42 %	41 %	16 %
Intermédiaires de bienfaisance et bénévolat	71 %	25 %	4 %
Autre	52 %	32 %	16 %
Inconnu	48 %	34 %	18 %
RÉGION			
Colombie-Britannique	49 %	33 %	18 %
Alberta	64 %	27 %	9 %
Prairies	70 %	23 %	7 %
Ontario	51 %	36 %	13 %
Québec	46 %	37 %	17 %
Atlantique	45 %	36 %	19 %
TAILLE SALARIÉS			
Aucun salarié	66 %	27 %	7 %
1 à 4	49 %	33 %	18 %
5 à 9	49 %	33 %	18 %
10 à 24	45 %	41 %	15 %
25 à 99	55 %	35 %	10 %
100 ou plus	67 %	28 %	5 %

Tableau 1). D'autres groupes d'organismes statistiquement plus susceptibles de subir une forte pression sont notamment :

- les organismes dont les revenus annuels se situent entre 150 000 \$ et 499 999 \$;
- les organismes de santé;
- les organismes situés en Colombie-Britannique;

- les organismes ayant entre un et quatre employés rémunérés.

À l'inverse, les niveaux de pression semblent baisser chez certains groupes d'organismes, dont :

- les organismes œuvrant dans le secteur d'intermédiaires philanthropiques et de bénévolat;
- les organismes situés en Alberta ou dans les Prairies;
- les organismes dont les revenus annuels sont de 500 000 \$ et plus;
- les organismes n'ayant aucun employé rémunéré et ceux ayant plus de 24 employés rémunérés.

Ces tendances sont comparables à celles constatées dans les éditions précédentes de l'*Enquête sectorielle*, ce qui donne à croire que les niveaux de pression subie par de nombreux groupes sont attribuables à certains facteurs systémiques. Pour ce qui est des changements au fil du temps, on ne constate que deux tendances statistiquement significatives. Depuis la mi-2011, les organismes subissant une forte pression sont plus nombreux dans le Canada atlantique et moins nombreux dans les Prairies.

LE FOND DU PROBLÈME : LES RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

Les organismes de bienfaisance dépendent des ressources financières et humaines pour mener leurs activités quotidiennes. Certes, les variations quant à la disponibilité de ces ressources peuvent avoir des effets importants sur la capacité des organisations à remplir leur mission. C'est pour cette raison que l'*Enquête sectorielle* demande aux dirigeants d'évaluer les changements relatifs aux ressources humaines

TABLEAU 2: Environ la moitié des organismes sondés ont indiqué que les revenus et les dépenses sont demeurés relativement stables au cours de l'année précédant l'enquête.

	Milieu de 2011	Fin de 2011	Milieu de 2012
REVENUS			
Augmentation	26 %	22 %	22 %
Stable	47 %	51 %	53 %
Diminution	27 %	27 %	26 %
Changement moyen	0,77 %	-0,66 %	-0,61 %
DÉPENSES			
Augmentation	46 %	49 %	42 %
Stable	44 %	39 %	48 %
Diminution	10 %	12 %	10 %
Changement moyen	5,45 %	4,74 %	4,06 %

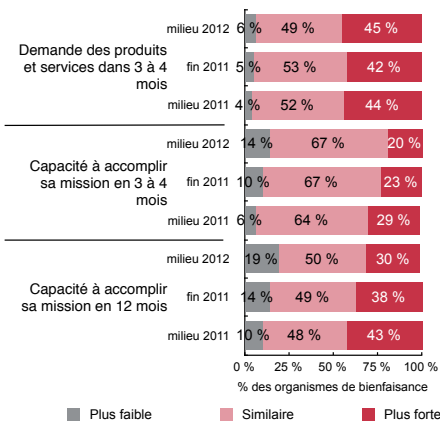
et financières de leur organisme au cours de l'année précédant le sondage.

Ressources financières. Un peu plus de la moitié des organismes sondés rapportent que leurs revenus sont restés relativement stables par rapport à l'an précédant l'enquête, alors qu'un peu moins du quart ont constaté une augmentation et un peu plus du quart, une diminution (voir Tableau 2). Pour ce qui est des dépenses, près de la moitié d'entre eux n'ont fait état d'aucun changement comparativement à il y a un an. Un peu plus des deux cinquièmes signalent une augmentation et un dixième d'entre eux signalent une diminution. Il a été constaté que les organismes de bienfaisance sont plus nombreux à déclarer que les revenus sont restés relativement stables depuis la mi-2011 et moins nombreux à signaler une augmentation des dépenses. Cela laisse entendre que certains organismes réduisent consciemment leurs dépenses en réponse à la stagnation, voire la diminution, des revenus.

TABLEAU 3: La situation relative aux ressources humaines, rémunérées et bénévoles, demeure relativement stable.

	Milieu de 2011	Fin de 2011	Milieu de 2012
SALARIÉS			
Augmentation	21 %	21 %	22 %
Stable	66 %	65 %	64 %
Diminution	13 %	14 %	14 %
Changement moyen	4,20 %	3,18 %	3,66 %
BÉNÉVOLES			
Augmentation	22 %	21 %	20 %
Stable	67 %	68 %	68 %
Diminution	11 %	11 %	11 %
Changement moyen	3,37 %	2,38 %	2,12 %

Figure 4: Les organismes de bienfaisance sont moins optimistes quant à l'avenir.



Ressources humaines. Environ les deux tiers des organismes sondés affirment que le nombre de leurs employés rémunérés reste relativement stable par rapport à il y a un an. Ceux-ci sont également plus susceptibles de déclarer que le nombre de salariés a augmenté au lieu de diminuer (voir Table 3). La situation relative aux bénévoles est très semblable, la seule différence significative étant que les répondants sont encore plus susceptibles d'affirmer que les nombres de bénévoles sont restés relativement stables. Il ne semble pas y avoir de tendance statistiquement significative relative à ces chiffres.

Confiance en l'avenir

Les résultats de cette *Enquête sectorielle* montrent clairement une perte de confiance chez les organismes de bienfaisance du Canada par rapport à l'an dernier. Depuis la mi-2011, les pourcentages des

4 C'est-à-dire, au cours des 3 à 4 prochains mois et au cours des 12 prochains mois.

Figure 5: Les pourcentages de dirigeants qui prévoient une augmentation des revenus et des dépenses ont baissé depuis le milieu de 2011.

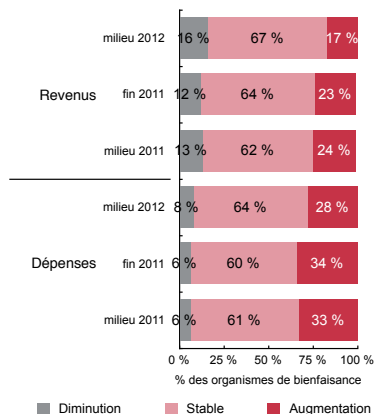


Figure 6: Le pourcentage des organismes qui prévoient une augmentation du personnel a baissé.

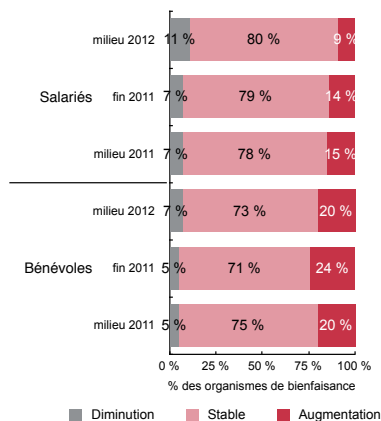
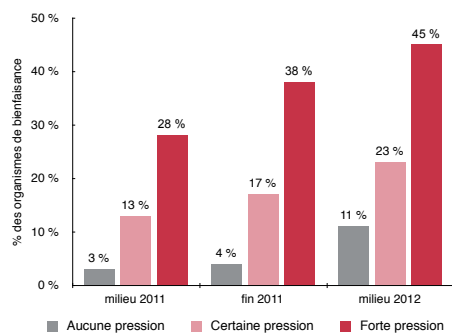


Figure 7: Le pourcentage des organismes qui prévoient être moins capables de s'acquitter de leur mission d'ici un an a augmenté, surtout chez les organismes subissant des pressions.



organismes sondés qui prévoient être plus faibles à court et à moyen termes ont presque doublé, alors que les pourcentages de ceux qui prévoient être plus forts ont diminué de manière proportionnelle (voir Figure 4).

Les répondants sont également plus pessimistes quant à l'avenir financier de leurs organismes de bienfaisance. Un peu moins du cinquième d'entre eux prévoient une augmentation des revenus de leur organisation au cours des trois à quatre prochains mois et moins du tiers prévoient une augmentation des dépenses (voir Figure 5). Ces deux chiffres représentent des diminutions considérables par rapport au milieu de 2011. Ils sont d'ailleurs les plus faibles pourcentages enregistrés depuis le début du programme d'enquête, soit la fin de 2009. Cette tendance laisse entendre que bon nombre d'organismes entrevoient une détérioration de leur situation financière à court terme.

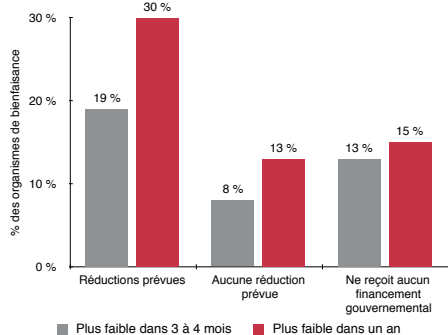
Il n'est donc pas étonnant que les prédictions des dirigeants concernant les ressources humaines rémunérées reflètent dans une large mesure leur pessimisme quant à leur avenir financier. Alors que la majorité des organismes prédisent que la taille de leur personnel demeurera à peu près inchangée au cours des trois à quatre prochains mois, le pourcentage d'organismes prévoyant une augmentation a baissé depuis la fin de 2011 et le pourcentage prévoyant une diminution a augmenté (voir Figure 6). Les prédictions relatives aux changements du nombre de bénévoles sont similaires à celles constatées dans les vagues précédentes de l'enquête.

Résumé et discussion

De toute évidence, les résultats de cette édition de l'*Enquête sectorielle* révèlent que les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont moins confiants quant à l'avenir qu'ils l'étaient il n'y a pas si longtemps. Il est toutefois difficile de déterminer précisément la cause de cette baisse de confiance. Bien que les pressions liées à la demande semblent être en hausse, que les difficultés à couvrir les dépenses soient légèrement plus répandues et que les revenus semblent stagner, ces facteurs seuls ne semblent être assez forts pour influencer cette diminution de confiance. Il semble y avoir un lien avec les pressions organisationnelles, comme en témoignent les faits que (a) les organismes subissant une forte pression tendent davantage à être pessimistes quant à l'avenir et que (b) ces derniers ont enregistré la plus forte augmentation des pourcentages parmi les organismes prédisant être plus faibles à l'avenir (voir Figure 7). Cependant, soulignons encore une fois que l'importance de la hausse du pessimisme ne peut pas être expliquée par les pressions organisationnelles. En fait, la majeure partie de l'augmentation est attribuable aux organismes qui ne subissent pas une forte pression.

Comment expliquer alors la baisse de confiance? Évidemment, la situation économique générale joue un rôle important. Même si le Canada s'est généralement mieux tiré de la récession économique que

Figure 8: Les organismes qui prévoient des réductions de l'aide gouvernementale sont aussi plus susceptibles de prévoir être moins capables de s'acquitter de leur mission.



la plupart des autres pays, nous faisons toujours face à la réalité d'une reprise lente et potentiellement éphémère. De même, d'autres économies importantes qui touchent la nôtre demeurent instables ou faibles, comme en témoignent la série récente de crises dans la zone euro et la stagnation d'emplois aux États-Unis. En plus des facteurs économiques généraux, nous croyons que le fait que les organismes prévoient d'importantes compressions de l'aide gouvernementale joue un rôle important. En effet, 85 % des organismes sondés prévoient que le secteur dans son ensemble subira des réductions du financement gouvernemental à un moment donné au cours de deux prochaines années et 58 % de ceux qui reçoivent de l'aide prévoient subir des réductions. Les répondants qui entendent des réductions de l'aide à leur organisme sont sensiblement plus pessimistes (voir Figure 8) et assez nombreux pour représenter la moitié de ceux qui prévoient que leur organisme sera plus faible à court et à moyen termes.

Programmes d'Imagine Canada au service du secteur :

**RÉPERTOIRE CANADIEN
DES FONDATIONS ET
DES ENTREPRISES**

1 milliard de dollars de financement.



Promotion de la conscience sociale des entreprises.

Info-impôts

Renseignements fiscaux essentiels pour les organismes de bienfaisance canadiens.



Responsabilité en matière de gouvernance et de finances.

**DON et
BÉNÉVOLAT**

Connaissance du secteur et de son soutien par les Canadiens.

**LE CENTRE DE RESSOURCES
en assurance
responsabilité civile**

Aide du secteur en gestion du risque.



La plus grande collection de ressources en ligne sur les OSBL au Canada.

Conclusion

Les résultats de cette édition de l'*Enquête sectorielle* révèlent une baisse de la confiance des dirigeants d'organismes de bienfaisance. Ils sont plus nombreux à prédire que leur organisme sera moins capable de remplir sa mission à court et à moyen termes. De même, un plus grand nombre d'entre eux prévoient une stagnation ou une diminution des ressources financières et humaines dont ils dépendent. Bien qu'il y ait lieu de croire que les pressions que connaissent les organisations sont en hausse, ces pressions ne semblent pas être assez fortes pour avoir entraîné le déclin de confiance constaté. À notre avis, la hausse du pessimisme peut être attribuée tant aux facteurs économiques mondiaux qu'aux attentes largement répandues selon lesquelles il y aura des réductions considérables des subventions gouvernementales versées aux organismes de bienfaisance et au secteur dans son ensemble. Cette édition de l'*Enquête sectorielle* contient de nombreuses questions concernant le financement gouvernemental que nous étudierons plus en profondeur dans un rapport imminent intitulé, *Tendances dans le financement gouvernemental*.